

"Le parler des pêcheurs était un repère identitaire"

Roger Miniconi. - À travers un nouvel ouvrage sur le vocabulaire marin bastiais, l'océanographe livre un pan entier de ce patrimoine immatériel collecté auprès des gens de mer. Une plongée dans un monde aujourd'hui englouti

C'est une immersion dans l'univers du monde marin insulaire. Un travail de fourmi, fruit de longues enquêtes de terrain menées depuis des décennies.

Dans son ouvrage *Vocabulariu marinescu bastiaciu* (éditions Sammarcelli), Roger Miniconi, docteur en linguistique et océanographe expert en pêche méditerranéenne, met en mots, à travers 200 pages très documentées, le parler des vieux pêcheurs bastiais.

Un pilier du patrimoine maritime, aujourd'hui menacé de disparition au sein même de la communauté des "gens de mer".

Pourquoi vous êtes-vous lancé dans cette recherche du "vocabulaire des gens de la mer", et plus spécifiquement à Bastia ?

Je porte de longue date un intérêt pour le vocabulaire marinier de la Corse. Dans le cadre de mes recherches, j'avais choisi quatorze points d'enquête, d'Ersa à Bonifacio. Bastia était une étape de ces travaux, que j'ai conduits entre 1986 et 1996 avec près de 1 200 questions. Elle dispose d'un important patrimoine linguistique. En revanche, si je menais ces travaux aujourd'hui, je ne suis pas certain que les personnes interrogées puissent répondre à ne serait-ce qu'un tiers des questions.

Pour quelle raison ?

Les informateurs de qualité, qui parlaient la langue de la mer tous les jours, sont de plus en plus rares. La plupart nous ont quittés, et les jeunes qui travaillent autour des métiers de la mer n'ont pas ces connaissances. Sur une trentaine d'informateurs à travers la Corse, je crois qu'il en reste un aujourd'hui.



Roger Miniconi livre 200 pages très documentées sur le parler des vieux pêcheurs bastiais.

/ PHOTO JEAN-PIERRE DELZIT

CARNET DE BORD Palombaggia parmi les cent plus belles plages d'Europe

C'est le résultat d'un classement établi par l'une des plus importantes agences de voyages canadienne, FlightNetwork.

Pas moins de 1 200 journalistes, blogueurs ou spécialistes du secteur ont contribué à la réalisation de cette liste des cent plus belles plages d'Europe.

Si la première place revient à Shipwreck Beach, appelée aussi Navigo Beach sur l'île grecque de Zante, la Corse se hisse à la 38^e position avec la plage de Palombaggia, à Porto-Vecchio, juste après Ursa Beach, à Lisbonne au Portugal.

Bilan positif pour l'Energy Observer

Pour l'équipage de ce bateau qui carbure à l'hydrogène et qui a fait, l'été dernier, une escale technique au Vieux-Port de Bastia, le bilan des seize derniers mois se révèle positif. Le catamaran reconverti en laboratoire technologique au service d'une navigation propre aura parcouru plus de 10 000 milles nautiques dont une partie en Méditerranée. Un bilan énergétique tout à fait satisfaisant puisque l'hydrogène produit à bord et le solaire ont constitué les principales sources de propulsion de l'Energy Observer. Scientifiques et techniciens pro-